

★ **AGITaTEURS**
★
★
★
★
DE REVES



CONFIDENCES AU VOLANT

TEXTES ET PENSÉES

recueillis lors des ateliers d'écriture de décembre 2018 à avril 2019

Plus que sa voie, c'est peut-être sa voix que l'on cherche tout au long de la vie. Une voix pour chuchoter, dire ou bien crier. C'est un espace pour faire entendre celles que l'on entend moins - les voix des jeunes, celles des seniors, les voix du voyage, et celles de la différence - que les Agitateurs de rêves ont souhaité ouvrir lors des ateliers Confidences au volant.

De décembre 2018 à avril 2019, sept groupes de jeunes (et moins jeunes), issus d'univers très différents, se sont lancés dans la même aventure. Guidés par le metteur en scène Franck Berthier, les participants ont été invités à écrire, échanger, se confier autour de grandes thématiques humaines : l'avenir, l'amour, la peur, le rêve...

Le tube Citroën HY, mascotte de l'association, transformé pour l'occasion en Camio-confessionnal, a recueilli leurs mots et secrets. De ces ateliers ont été extraits des textes et paroles qui vous sont proposés dans ce recueil. Nous vous invitons à y flâner pour y rencontrer ces « autres », et en chemin qui sait, peut-être bien vous-même...

Les Agitateurs de rêves

Porteur du projet

« Faire naître les mots en aidant à libérer la parole, accompagnant chacun de participants fut pour moi une source de joie d'émerveillement et de grande émotion. L'enfant en déficience mentale, la femme âgée, l'adolescent rebel si touchant, le voyageur solitaire qui a bravé les océans pour vivre, l'étudiant, tous ont en commun la sincérité de leur acte d'écriture. Leur vérité absolue et leur engagement dans ce travail. Ce voyage dans l'intime fût pour l'homme que je suis un électrochoc. Une confirmation profonde de la nécessité du lien et de la transmission.

Nous avons vécu des moments si puissants de vérité qu'ils ont commencé à redessiner les courbes de ma pensées et mon rapport à ma propre vie.

Ces hommes. Ces femmes, ces jeunes gens m'ont donné leur confiance. Mais bien plus que cela ils m'ont rappelé que seule l'estime de soi, contre vents et marées, était le passeport pour sa liberté.

En cela je leur en serai toujours reconnaissant.

Merci à eux. »

Franck Berthier

Intervenant metteur en scène

Les Ateliers HY des Agitateurs de rêves sont des ateliers de pratique artistique, itinérants et gratuits, destinés à des jeunes en fragilité sociale et/ou éloignés de la culture, suivis par des structures socio-culturelles (centres sociaux, prévention spécialisée, IME...). Les Ateliers HY sont menés à bord de la Camioguinguette de l'association, un tube Citroën HY magique, qui se transforme au gré des saisons en labo-photo, boîte à questions, studio d'enregistrement...



Sommaire



AUTEURS	4
JOIE ET BONHEUR	5 à 7
COLÈRE	8 à 9
PEINE	10 à 13
VIE	14
PEUR	15 à 16
SOUVENIR	17 à 20
AMOUR ET RÊVE	21 à 22
AVENIR	23 à 24
INCLASSABLES	25 à 31

Anteuys

Participants de 12 à 101 ans, rencontrés grâce à la complicité de : l'association Passage (Seynod et Cran Gevrier), la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire du lycée des Carillons, le collectif Marche ou Rêve, l'association culturelle de l'Université Savoie Mont-Blanc (ACUA), la résidence la Tournette, Cran Gevrier Animation (CGA), l'EHPAD Les Vergers et la résidence autonomie La Cour, l'Institut médico-éducatif Henri Wallon.

Joachim DA COSTA - Mamadou Yaya DIALLO - Daou KONE - Viktor QERIMI - Bourama MAGASSA - Franet MUANZA SIBO - Laila NAIM - Pascal DONALD - Ismael DIABATE - Badis HADJ BRAHIM - Alia CAMARA - Serap AKEROGLU - Choukri BOUSSALIA - Yahya DIALLO - Jinane ESSADIQ - Baba FOFANA - Emilie INCANDELA - Mamadou KANOUTE - Alice Divine KAPUKU - Ugo LOURME - Rafiya Falonne MANJIA - Enzo MAZZEGA - Alhassane SYLLA - Isaac Ismael TIENE

Adis JONUZI - Nathan GAUCHET - Stella VERINE - Marco MOREIRA GOMEZ- Jaouda SLIMANI - Sarah RIBEIRO - Guyliann MORAIS - Chaïma MAZOUJI

Tony - Zacharie QUANEUX - Eddy ILLANES - Melda ALTUNTAS

Elhame ZOUAOUI - Rita POTO TITI - Amara COULIBALY - Elvis SISOKO - brahim SESAY - Bilal - Steeve DJOUFAK - Ahmed KADER - Saïfoulay DIALLO - Mélanie BILLAUD - Marie-Charlotte BAILLY - Naser SOULOZAI - Nour MOHAMAD - José JARAMILLO - Lolita BUSSAT

Alexandra LASTELLA - Muhamed Sémi YUVANCK - Sami CHEKRI - Khalis QOBA

Maximilien CROS - Sarah VERMILLARD - Lilian CHABANI - Caitlin GEORGETTI - Heitem LEMSIEH - Marwa BOUROUBA - Fatima BARBOSA COSTA

Gracinda SOARES DA SILVA - Thi Le NGUYEN - Claude BOZZETO - Elise SPARWALD - Eliane WARLOP - Francine TRUBERT - Jeannette BAZONNI - Irène NEVEU - Anne CAZENAVE - Carmela MAMONE



Joie & bonheur

Ma plus grande joie est d'avoir connu ma maman, parce que, grâce à elle, j'ai su qui j'étais. En grandissant auprès d'elle, j'avais comme l'impression de me voir dans un miroir. [...] La joie encore d'avoir connu un homme charmant, gentil, trop mignon. Il avait un sourire qui me captivait, il était très intelligent, il m'a appris beaucoup de choses de la vie. [...] La joie d'être moi-même, parce que je suis différente : je n'aime pas être « madame tout le monde » [...] ! La joie d'avoir eu mon papa et ma maman à mes côtés, mais tout ça n'est plus qu'un souvenir...

Le souvenir d'avoir vécu quelques années seulement auprès de mon père. Si je pouvais compter le temps passé avec lui, ça pourrait donner deux ans successifs. [...] Mais je ne regrette pas.

C'est grâce à ça que j'ai pu garder dans ma tête tous les bons moments passés avec toi, pour en faire de précieux souvenirs. Le souvenir de l'odeur de ta sueur après que tu aies fini de sauter à la corde. Le souvenir de ta belle voix. Tu aimais chanter, je garde tes compositions dans ma mémoire. Le souvenir d'avoir eu un père magnifique et doux comme toi. Je porte ton nom : c'est une fierté pour moi. Paix à ton âme, Papa.

Les souvenirs me permettent de garder les deux pieds sur terre, comme ma maman. Je me souviens d'une femme forte, pleine d'ambition, j'ai toujours admiré sa façon de travailler. Je me souviens que les gens l'appelaient « mwasi mobali », qui est en lingala (la langue du Congo RDC), et qui veut dire « femme et, en même temps, homme ». Parce qu'elle a toujours su comment faire, pour que je ne manque pas de l'essentiel, après la mort de mon papa. Elle m'a donné le luxe qu'elle n'avait jamais eu dans son enfance.

————— * —————
« Le bonheur, c'est le présent. »
————— * —————

J'aime voyager, me balader, me promener, sortir de ma ville natale me fait changer l'esprit de vivre.

Rencontrer de nouvelles personnes et passer de bons moments ensemble. S'amuser dans de bonnes conditions est ma joie de vivre. J'aime beaucoup rigoler entre amis et famille. Travailler, sortir, et faire des activités.

————— * —————

Je suis en bonne santé, c'est la plus grande joie dans ma vie.

Joie & bonheur

Ma joie de vivre, depuis que j'ai pu faire la différence entre le bien et le mal, ma première intention, a été de mettre de la joie dans ma vie. Sans cette joie, la seule chose qui apparaît est la tristesse de la dépression.

A partir du moment où j'ai décidé de mettre de la joie, entre moi et mes parents, mes frères et sœurs, mes amis et ma relation avec le monde extérieur, je n'ai obtenu que du bonheur. J'ai fini par comprendre que mon intention première, cette volonté profonde de mettre de la joie dans ma vie, était la meilleure.

Ma joie de vivre aujourd'hui en Europe, ma joie d'avoir mes parents malgré la distance, ma joie d'avoir découvert d'autres cultures, continent et réalités, ma joie de vivre loin de mes parents, me pousse aujourd'hui à faire du sérieux dans ma vie et à être courageux aussi, parce que ma vie dépend de moi aujourd'hui. C'est ma joie de rencontrer chacun de vous qui me permet de m'exprimer devant vous. C'est ma joie d'avoir pris l'initiative de quitter chez moi qui m'a inspiré et m'a fait voir tout ce que j'ai vécu...

_____ *

« Quand je suis vraiment heureux, c'est quand je vois ma mère sourire. »

_____ *

Ma joie est de voir mes parents rire et de les voir toujours ensemble. Je me souviens de très belles vacances au cours desquelles ma famille et celle de mon oncle nous sommes allés au Maroc à bord d'un navire. C'était le premier voyage que nous avons fait ensemble.

_____ *

« Le bonheur, c'est que tout soit magnifique, qu'il n'y ait pas de défaut. »

_____ *

J'aime le rap, ma passion c'est la musique. J'aime mon pays, voyager, j'aime trop la comédie, mais je trouve dommage qu'il y ait encore de l'esclavage dans certains pays. J'aime beaucoup mes proches, mes amis. Je vais parler du président turc : j'aime sa manière de parler, d'aider les personnes pauvres.

_____ *

Je suis heureux parce que je subviens moi-même à mes besoins et que je suis utile à ma famille.

_____ *

« Tous les jours je me disais, si je mange un bon plat, c'est le bonheur. Le bonheur est toujours là, il est juste à côté : être satisfaite tous les jours, être contente de soi... Le bonheur n'est pas très loin de nous, il faut juste l'attraper au bon moment. Aujourd'hui c'est un grand bonheur de partager nos secrets ensemble. Quand vous avez une opportunité, il faut la saisir. »

Joie & bonheur

Je suis heureux et fier de tout ce que je suis.



Ma plus belle joie dans la vie, c'est d'avoir ma famille à mes côtés, car c'est elle qui m'a mise au monde. C'est grâce à elle que j'ai appris le sens de la vie, elle qui m'a permis d'avoir un regard sur certaines choses.



« Mes parents sont dans mon cœur. »



« Ce qui m'a rendue la plus heureuse, c'est mon mariage. Mais malheureusement, ça n'a pas duré. Ça a duré 18 ans. Mais comme je ne pouvais pas avoir d'enfant, je l'ai laissé partir car il en voulait. Mais j'ai été heureuse pendant 18 ans. D'ailleurs, si vous venez chez moi, il y a une photo de mon mari. On est resté très proches. »



« Le bonheur, c'est d'être dans la paix. »

Colère

Ma colère, c'est quand j'ai des difficultés en maths, les mensonges, l'impolitesse, le racisme, le non-respect. Ça, ça me met en colère. Quand je suis en colère, je pense toujours aux paroles de ma grand-mère, ou j'écoute de la musique pour me détendre.

_____ *

Leçon de vie

J'ai appris, par mon expérience amère, la leçon suivante : notre colère contrôlée peut être convertie en une force capable de déplacer le monde. Contrôler ma colère la rend semblable à de la chaleur convertie en énergie.

La plupart des gens apprennent les leçons de la vie uniquement après que la main du destin ait touché leur épaule.

_____ *

Ma colère est de voir les racistes se moquer de vous, simplement parce que vous ne pratiquez pas leur religion.

_____ *

La colère est une émotion simple qui traduit l'insatisfaction. Elle est vécue à l'égard de ce qu'on identifie, à tort ou à raison, comme étant responsable de notre frustration. On éprouve donc la colère comme obstacle à notre satisfaction.

_____ *

Aujourd'hui je veux parler du racisme contre les personnes qui viennent de différents pays (Afrique, Maroc, ...). Parfois, vous passez d'un endroit à l'autre et vous voyez beaucoup de personnes, qui vous regardent d'un air de dire : « qu'est ce que vous faites ici, dans notre pays ? ». Je n'aime pas ce comportement parce que je pense que nous sommes tous pareils, et d'autres le pensent aussi.

_____ *

« Il y a des choses sur l'éducation qui me mettent en colère. Aujourd'hui, dans le bus par exemple, il y a des jeunes impeccables, et d'autres qui sont assis et ne vous laissent pas la place. »

_____ *

« Quand je vois tout ce qu'il se passe dans le monde, ça me met hors de moi. »

Colère

Ma colère d'avoir vu des gens demander la paix et ces mêmes gens fabriquer des armes qui ont fait des multitudes de dégâts dans l'histoire de l'humanité,
Ma colère d'avoir vu un Président faire un don à une autre nation, pendant que sa population souffre,
Ma colère d'avoir vu un homme manquer de respect à une femme,
Ma colère d'avoir vu une personne ségréguer une autre personne sur tous les plans,
Ma colère d'entendre les gens dire que la Guinée est riche en ressources minières alors que sa population souffre.



« Injustice » : quand ton prof te donne un bonbon, et pas aux autres.



« Je me suis mise en colère et j'ai provoqué mon AVC. Quand vous avez quelque chose, il faut toujours réfléchir à la cause. Être choquée, c'est un passe-temps. Je vais me calmer, réfléchir, travailler sur moi en étant correcte avec moi-même et les autres. Ne pas blesser les autres. Je suis l'enseignement du non-jugement. J'écoute pour mieux comprendre les gens. »



De ma vie, je n'ai jamais vu un président qui a perdu la vie. Il parle, sur une chaise, de démocratie, mais toi, si tu dis la vérité, tu pars en prison. Les jeunes, ils ont perdu la vie avec la drogue et ils meurent dans des bateaux de la mort. Ils ont choisi la destination de l'Europe.



Cette colère, ce sentiment qui ne me quitte jamais,
Cette colère contre ce monde absurde, aseptisé,
Cette colère contre ces cœurs fermés ou endormis,
Cette colère, elle est lucide, elle est saine.
Cette colère est pleine d'espoir, de désespoir,
Cette colère contre cette macabre fatalité entretenue de l'humain,
Colère, source de tous mes combats, combat sans haine, sans arme, sans violence,
Pour une meilleure humanité,
Apprendre à s'aimer, ne pas s'abîmer.



J'ai été un étranger un jour. J'étais en colère contre le racisme. Je me pose la question souvent : pourquoi les gens sont méchants comme ça pour des différences de peau ?

Peine

Ça fait mal que les gens pensent que je suis heureuse parce que je rigole tout le temps. Je laisse paraître la joie sur mon visage et je fais tout le temps des blagues. En plus, j'agis comme si le bonheur était inné chez moi [...]. Quand je ne le suis pas, quand je meurs à l'intérieur, quand j'ai envie de crier ou de pleurer, je me déteste, car je veux juste aller bien aux yeux de tous.



Le manque, c'est l'absence péniblement ressentie de quelqu'un, de quelque chose qui laisse une impression de vide ou d'incomplétude.

Depuis le départ de mes deux parents, j'éprouve un manque terrible. Mais par la grâce de Dieu et de ma grand-mère hamdoullillah, c'est vrai, aujourd'hui ma famille et mes ami(es) me manquent beaucoup, mais ça va aller inch Allah.

Heureux celui qui est très satisfait, très content de ce qui lui advient ou de ce qui se produit en général. Aujourd'hui je suis très heureux d'être ici en Europe, et de pouvoir reprendre mes études. De faire des stages, et d'avoir des nouveaux ami(es).



J'ai cru que tout allait mieux, qu'on referait une vie heureuse. J'ai cru en tes milliards de regards et de promesses volées. Je t'assure que j'essaie d'y croire et de faire en sorte de sourire, j'ai cru être quelqu'un à tes yeux. Être enfin écoutée et comprise, j'ai cru en toi et en mes rêves enfantins... J'ai cru que le monde nous appartenait déjà. Mais tu as commencé à te lasser et à t'éloigner de notre bulle que je te forgeais et je criais ton surnom... Tu me regardais l'air de dire, c'est comme ça, et j'en faisais des cauchemars... Tout a basculé sans que je puisse me rendre compte que ce monde était plus sale que tous les autres, tu hantais ma tête. Même quand tes insultes avaient plus d'impact que l'allure d'une balle en pleine poitrine, pardonne-moi pour les jours où je t'ai sali, où ma colère est le propre synonyme d'un incendie monstrueux.

J'aimerais parfois que tu puisses entendre le fond de mes pensées afin de savoir à quel point ma tristesse m'achève un peu plus à chaque seconde... J'ai comblé cette tristesse avec des millions de verres d'alcool, des centaines de médicaments, à compter le tic-tac des aiguilles des horloges pour savoir combien de temps je pourrais survivre sans toi. Tu m'as laissée dans un endroit terrifiant sans penser au coup de poignard que tu me mettais derrière les rideaux de cette scène misérable... J'aimerais crier "Maman !", pour que tu puisses l'entendre quand le plus gros nuage grondera dans le ciel. J'aurais pu t'apporter mon cœur dans une boîte si tu me l'avais demandé. Je pense à toi quand mes insomnies remontent. Je repense à ces mensonges qui étaient d'une énorme valeur à mes yeux, qui ont réduit mon cœur à néant.

Peine

J'ai essayé d'y croire à nouveau, mais je n'ai jamais vu un trou noir aussi grand de toute ma vie... C'est un désastre. Un dépôt de sentiments malmenés. Pardonne-moi de ne pas avoir la force de remonter la pente et de tout laisser derrière moi. Pardonne-moi d'avoir lâché prise de cette façon-là.



Ils disent : « il n'y a pas de chance, d'espoir, derrière la mer ».

Il y a ceux qui trafiquent, il y a ceux qui paient juste pour ne pas passer leur vie dans la misère, surtout quand ils revoient leurs amis de l'étranger avec leur voiture et leur travail.

Ils te racontent l'Europe. Ils te disent : « c'est la belle vie ! tu as vu, moi, en un an, une voiture et tout ce qu'il faut ».

Toi, tu vas dire : « si je vais là-bas, c'est sans retour ». Ton passeport arrivé, il est caché.

Les derniers jours avec la famille : déjà, tu commences à sentir le manque de tes amis ; tu te réveilles le matin, tu restes un peu avec tes parents...

Tu montes dans un avion, tu es content, tu vas à l'étranger. Devant toi : le futur, derrière toi : la misère et le passé...

Tu gardes le moral jusqu'à ce que tu arrives.

Parce que, quand tu arrives, commence le cauchemar : ils viennent, ils te provoquent, ils disent : « encore un arabe ».

C'est bizarre, on dirait qu'ils savent que tu n'es pas un touriste.

Tu passes le premier mois très bien, tu fais des connaissances. Le problème : l'argent que tu as amené, il file tous les jours. Le visa fini, c'est mort, il faut que tu trouves du travail.

Et si la police te trouve, tu dois partir, tu n'as aucun droit, tu marches dans la rue et t'as peur...

Il faut que tu fasses comme les autres, tu ne traînes pas là où il y a trop de monde, comme la gare, et, pour dormir le soir, il faut que tu squattes une maison.



En Italie, j'avais des problèmes à l'école et dans ma famille. Je ne réussissais plus à avancer. [...]

J'ai eu tellement peur de venir en France, ça ne me plaisait pas, j'étais habituée à vivre dans mon pays et à avoir ma routine. Mais j'ai été contrainte, à cause des menaces subies quotidiennement. J'ai réfléchi à mon avenir. Je ne suis pas facile à vivre comme fille, j'ai un caractère assez difficile. Je ne réussis même pas à me comprendre. Je suis quelqu'un qui s'attache tout de suite à des personnes de merde, qui ne valent rien. Je suis arrivée en France en septembre, sans ma famille et je vis chez mon oncle.

Peine

Les premiers mois ont passé, j'ai commencé à m'habituer à vivre ici. Maintenant j'ai compris combien c'est difficile d'être loin, et de vivre chez des gens chez qui tu ne te sens pas chez toi. Mon oncle, à la différence de mon papa, est très fermé, dur. A la maison, il y a des règles auxquelles je ne me fais pas, genre ne pas sortir avec mes amies. Juste l'école et la maison. Cela me met vraiment mal à l'aise de vivre en dehors du monde. [...]

Je ne souris plus comme avant, je me sens loin de mon monde et j'ai seulement envie de partir. Mais mon âge ne me le permet pas. J'ai vécu des années à me disputer, à pleurer. [...] Je me dis qu'un jour ça ira mieux et que tous ceux qui m'ont jeté de la merde dessus, qui m'ont insultée, je leur claquerai mon futur à la figure.

En quelques mots, je veux montrer qui je suis à tous ceux qui me haïssent. Grâce à la personne que je suis, je deviendrai quelqu'un. Toute seule, en me sacrifiant, sans leur aide. Parce qu'on sait que les personnes qui t'aident veulent quelque chose en échange. C'est ainsi que la société fonctionne.

J'espère être comprise.



Je parle de mon voyage. Je suis venu avec un frère. On a souffert sur la route pendant six mois. On est resté dans la forêt, au Maroc, pendant trois mois. Ensuite, on a traversé la mer Méditerranée. Trois jours sans boire ni manger. Nous avons été sauvés par un bateau qui nous a emmené en Espagne. C'est là-bas que nous nous sommes séparés.



Quand l'avenir est sans espoir, le présent prend une amertume ignoble.

Il m'est arrivé un moment dans ma vie, où je n'avais plus d'espoir. Je n'avais plus de courage et je ne me faisais plus confiance. Le découragement avait pris le dessus sur moi et j'en avais marre de la vie. Mais j'avais peur de mourir. Je ne savais plus où aller. J'ai dit des paroles que je regrette aujourd'hui. J'ai dit que j'aurais préféré mourir à ma naissance que d'être en vie aujourd'hui.

J'ai dit toutes ces paroles sans penser aux conséquences [...]. J'ai dit toutes ces paroles parce que je me sentais abandonné et je ne me sentais pas capable d'affronter la vie seul.

Dans ces moments très difficiles de ma vie, j'ai rencontré des gens qui ont apaisé mes souffrances, m'ont redonné le sourire et l'espoir de vivre, le courage d'affronter la vie, s'il m'arrivait un jour de me retrouver seul.

Ils m'ont dit ceci : crois en toi et en tout ce que tu fais dans ta vie, espère toujours et tu auras toujours le courage d'avancer. Quels que soient les difficultés et les obstacles de la vie, sois fort. N'oublie jamais qui tu es au fond de toi. Il ne faut jamais renoncer à ce que tu veux vraiment faire ou réaliser, une personne avec un grand rêve est bien plus forte qu'une personne qui a déjà tout accompli.

Peine

Avoir le succès, c'est aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme. Faire des erreurs, c'est la preuve d'avoir essayé ! Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre. Mais habituellement, nous regardons toujours vers la porte fermée et nous ne jetons même pas un coup d'œil vers la porte ouverte. Même s'il y a des éclairs et des orages en ce moment, sache qu'il ne peut pas y avoir toujours de la pluie. Ne laisse pas ta lutte devenir ton identité.



C'est souvent l'absence de l'être aimé qui nous montre à quel point on l'aime. C'est comme si une partie de nous n'était plus là, c'est un mélange de nostalgie, de tristesse, de mal-être qui nous envahit le cœur avec ce manque récurrent de l'autre, faisant que nous ne sommes plus tout à fait les mêmes.

Aujourd'hui, beaucoup de choses me manquent : mon pays, mes amis, mes parents, ma culture, tous ceux avec qui j'ai passé des bons moments, me manquent énormément. Mais le manque de toutes ces personnes, dans ma vie aujourd'hui, me donne le courage de me battre afin d'obtenir ce qu'ils ont toujours souhaité pour moi. Je ne pourrai jamais les remercier assez pour tout ce qu'ils ont fait pour moi dans ma vie. Mais j'espère toujours les revoir et les serrer à nouveau dans mes bras et leur dire combien ils m'ont manqué.



Je suis né et j'ai grandi à Bamako (Mali). Et je n'ai jamais ressenti ça jusqu'à maintenant. Je ne peux pas supporter la façon dont on est traité. C'est très grave de voir nos pères et nos mères se faire tuer et de ne plus jamais pouvoir les revoir. C'est très grave de devoir aller au cimetière et les enterrer. Nous sommes en larmes, et on ne devrait pas être en larmes. On a besoin de nos pères et mères à nos côtés.



Je suis un de ceux qui a combiné toutes les douleurs. Mon adolescence a été des hauts et des bas. J'ai surtout souffert de beaucoup de gens qui sont entrés dans ma vie. En particulier mes parents, qui n'ont jamais compris mes appels à l'aide : dans les ennuis que je cherchais, dans l'expérience que j'ai vécue, et que je ne referai jamais. Je suis allé dans la prison de Mimor pour mes stupides caprices, juste pour avoir un peu de célébrité dans ma ville, pour être aussi respecté [...].

De mes erreurs, je comprends que j'ai vécu beaucoup de choses, et que j'ai grandi grâce aux difficultés que j'ai eues. La route est encore longue mais honnêtement, je suis fier de moi. [...] « Le vrai luxe dans la vie, est de n'avoir besoin de personne. »



« Vivre »,

J'adore ce mot, mais j'ai l'impression de ne pas le ressentir.

Pour moi, vivre, c'est découvrir la vie et faire le tour du monde.

Des aventures folles qui se déposent sur votre route, bonnes ou mauvaises.

Vivre c'est aller contre soi-même, pour moi.

J'adorerais vraiment vivre, mais je sais que dans la réalité, si on veut quelque chose, c'est nous qui devons être l'enclencheur....



Ma vie est pleine de bonheur. Le premier bonheur de l'homme est la santé, après la vie. Je remercie le Tout-Puissant de m'avoir accordé cette vie pleine de bonheur et d'ambition. Je prierai pour qu'il garde mes parents en vie, encore longtemps pour moi, et qu'il pardonne ceux qui n'ont pas eu cette opportunité.



Ne jamais se décourager. Phrases de motivation :

- Ne laissez pas les gens vous laisser abandonner ce que vous voulez.

- Dans la vie, crois-moi, combats, et surtout sois heureux.

- Peu importe ce que tu as décidé : ce qui compte, c'est que cela te rende heureux.

Parfois, de mauvaises choses arrivent dans nos vies, pour nous mettre dans la direction de choses meilleures à vivre. Donc, si la vie ne devient pas plus facile, essayez de devenir plus fort ! Chaque réalisation commencera par la décision d'essayer. Alors, insistez, persistez et n'abandonnez jamais : la persistance est la voie du succès.

Tout ce dont un rêve a besoin pour être réalisé, c'est que quelqu'un y croie. Imaginez une nouvelle histoire pour votre vie et croyez-y... N'attendez pas une crise pour découvrir ce qui est important dans votre vie... Perdre du temps à apprendre des choses sans importance nous empêche de découvrir les choses intéressantes.



Vivre la vie et apprendre une nouvelle leçon chaque jour.

Faites les bonnes choses aujourd'hui pour ne pas le regretter demain...



La vie, c'est comme la bicyclette. Il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.



La vie, c'est l'ensemble des phénomènes qui maintiennent l'activité des organismes jusqu'à leur mort. Des éléments qui donnent de la valeur à l'existence humaine et des événements et activités qui constituent le cadre et le contenu d'une existence sur le plan individuel et collectif.

Quand je penserai avoir appris à vivre, j'aurai appris à mourir aussi.
La vie est pour ceux qui descendent à n'importe quel arrêt, pas pour ceux qui s'arrêtent au moindre obstacle.
J'ai appris que je suis plus fort que je ne l'imaginais, que je peux aller plus loin que ce que je pouvais penser.
Cette vie a vraiment de la valeur et j'ai de la valeur face à cette vie.

Peur

La peur, c'est un sentiment désagréable devant un danger : avoir peur de quelque chose, avoir peur de quelqu'un. J'ai vécu des peurs que je croyais insurmontables. [...] J'avais peur de ne pas atteindre mon objectif, de l'absence de mes parents, de ne pas les satisfaire quand ils auraient besoin.

_____ *

Ma peur est de me réveiller un jour et de ne pas retrouver mes parents à côté de moi.

_____ *

Le sable réchauffe mon corps, j'écoute le bruit des vagues ; une douce musique. Le soleil vient me réchauffer, j'ai cette envie de rester comme un lézard au soleil. Mais cette fois, je ne veux pas me mentir. Elle est là, guerrière infatigable et surprenante. La peur me fait peur ! Se résilier, s'avouer vaincu ? Non, ne pas la fuir, l'accepter. Par moment, discrète comme une ombre et, d'autre fois, bruyante et explosive. Quel plaisir de l'accepter comme une vieille amie.

_____ *

Le stress

Il me pousse à la faute, il me pousse à la colère, à la révolte, je me sens humilié, je me sens inférieur, toujours le sentiment d'être redevable, j'ai l'impression d'être celui qui a toujours des problèmes, à qui tout n'arrive pas aussi facilement dans la vie. Je veux être celui qui parfait tout, qui arrange tout, mais par la suite, je me retrouve à tout gâcher.

_____ *

J'ai peur de mourir.

Peur

La peur est une émotion d'anticipation. Elle informe l'organisme d'un danger potentiel. Ce n'est pas ce qui se produit dans le présent qui représente un danger, mais ce qui pourrait survenir dans un avenir plus ou moins rapproché. Ma peur aujourd'hui, c'est de ne plus être le même garçon respectueux que les gens ont connu, après avoir réussi. J'ai peur d'oublier mon identité, mes amis, mes parents, mon origine, ma religion.

J'ai peur d'oublier qui j'étais avant. J'ai peur d'oublier les gens qui m'ont aidé dans les moments difficiles. J'ai peur d'être ingrat envers tous ceux avec qui j'ai passé des bons moments. Il y a un dicton dans ma langue maternelle qui dit : « la dent envenimée du serpent est moins déchirante que la douleur d'avoir un enfant ingrat ». Alors c'est ça ma peur.



Ma plus grosse peur est de perdre ma mère ou un membre de ma famille (mon frère ou ma sœur), car c'est tout ce qu'il me reste dans cette vie.



La peur, pour moi, est le sentiment que chaque personne peut avoir quand elle exprime son opinion, par exemple. Ou bien, quand vous allez dans une région où vous ne connaissez personne, où vous n'avez pas la langue pour comprendre ce que disent les personnes autour de vous, et que vous restez seul, sans les parents, comme beaucoup d'enfants aujourd'hui.



La peur c'est de ne pas vouloir perdre ma grand-mère, ma famille, mes amis. Surtout, surtout ma grand-mère car elle compte beaucoup pour moi ; elle est ma vie et je l'aime plus que tout. Parce que j'ai perdu beaucoup de choses dans ma vie, que je n'aurai plus jamais.



D'humeur

Timide,

La bouche reste close, une forme de peur,

Dire qui je suis, ce que je ressens avec des mots et le partager avec des autres, pas simple.

Un petit vertige m'envahit.

Souvenir

Le souvenir c'est le fait de garder une trace de quelque chose, ou de quelqu'un, dans sa mémoire.

Je me souviens du jour où j'ai quitté une évaluation pour ma sœur. Elle était souffrante [...] et ne voulait que moi à ses côtés.

Je me souviens du jour où ma sœur jumelle est décédée. Elle était tout pour moi et elle est toujours en vie dans mon cœur.

Je me souviens du jour où j'ai décidé de quitter le pays.

Je me souviens des conseils de mes parents quand je les ai appelés d'Europe pour la première fois.

_____ * _____
« Je suis émaillée de bons souvenirs. »

_____ * _____

Je me souviens que mon père est parti, et m'a laissé tout seul, avec ma mère, à mes six ans. Je le vois une fois par an à peu près, malgré cela, ça me fait du mal, car c'est comme si je n'avais pas de père. Et ça a beaucoup fait de mal à ma mère. C'est surtout ça qui fait que je suis triste et en colère.

_____ * _____

J'ai trop de regrets du passé, alors quand je repense à mes souvenirs, ça me fait comme un vide. Je vais bientôt quitter le collège et quand je repense à tout ce qui s'est passé depuis la 6ème, j'ai l'impression d'avoir été inactive pendant quatre ans et d'avoir raté mes années au collège.

_____ * _____

Des événements qui m'ont marqué dans mon vécu :

Tout d'abord, quand j'ai assisté à un enterrement, c'était l'enterrement de mon ami. Après l'enterrement, nous sommes rentrés à la maison. Une fois la nuit tombée, c'était l'heure d'aller se coucher. Après m'être endormi, j'ai senti une voix appeler mon nom. Je me suis levé, je n'ai vu personne. Je me suis alors rendormi. J'ai entendu la même voix m'appeler et là, quand je me suis réveillé, j'ai aperçu le visage de mon ami mort juste en face de moi. J'ai crié car j'ai eu très peur.

Le second événement s'est déroulé sur la route de l'école. D'habitude, je me levais à sept heures pour me préparer pour aller à l'école et, chaque jour, je passais devant la maison d'Alpha, mon ami, afin qu'on puisse se rendre ensemble à l'école. Ce jeudi, comme d'habitude, je suis passé chez Alpha. Sa maman m'a dit qu'il était déjà en route. Pour arriver à l'école, on devait traverser le « Prince » (c'était le nom de l'autoroute) et, quand Alpha a traversé, une voiture l'a percuté et il est mort sur place. Paix à son âme. J'ai ressenti beaucoup de colère et de tristesse pendant longtemps.

Souvenir

Ces souvenirs m'ont donné l'envie d'aider les gens en difficulté. Je souhaite à l'avenir faire une formation en informatique ou en logistique. Mais, en dehors de mon travail, je voudrais aussi m'investir dans une association ou devenir sapeur-pompier pour aider les personnes en danger ou ayant des problèmes dans leur vie.



Je me souviens à mes quatre ans que mon père m'a abandonnée. Ce jour là, c'était le pire jour de ma vie. Je pense tous les jours à ce jour où il m'a abandonnée.

Je me souviens de son regard.

Je me souviens de son sourire quand il m'a vue après deux ans.

Je me souviens de son départ à mes quatre ans.



Je me souviens que mon père est parti, et m'a laissé tout seul, avec ma mère, à mes six ans. Je le vois une fois par an à peu près, malgré cela, ça me fait du mal, car c'est comme si je n'avais pas de père. Et ça a beaucoup fait de mal à ma mère. C'est surtout ça qui fait que je suis triste et en colère.



« Je n'ai pas de beau souvenir. C'était mes enfants, mais je ne les vois plus. J'ai tout essayé, maintenant je ne crois plus au bonheur. »



Un jour, je suis tombé malade pendant deux semaines. Pendant ces deux semaines, je ne pensais à rien d'autre que de retrouver ma santé. Sans la santé tu penses à rien que ça, même si tu es à côté d'une personne que tu aimes le plus dans cette vie. Tu ne la calcules même pas. Fais une activité physique tous les jours. Pour votre santé, bougez plus.



Je me souviens de son regard. C'était le regard de ma meuf qui m'a quitté et que j'aime encore. Je me souviens [...] quand on s'est croisés. On s'est regardés et, dans son regard, ça se voyait qu'elle était désolée.



« J'ai beaucoup de beaux souvenirs. Le temps passé à Paris et le temps passé en Amérique du Sud. J'ai vécu deux ans à Buenos Aires pour accompagner mon mari pour le travail. Nous sommes arrivés le jour de la mort de Perón, il y a eu des événements tragiques entre temps. Les gens étaient extrêmement gentils, complaisants, plus qu'ici. »

Souvenir

Je me souviens des jours où j'étais en Afrique, mon Afrique, le continent que je connais. Je me souviens de mon pays natal, quand j'étais enfant : je faisais de la culture avec ma famille.



« J'ai payé trop cher, je suis usée. Je ne peux pas vous dire, je passe une époque difficile. Vraiment c'est un désastre. Tout me dépasse. Je suis obligée de fermer ma porte. J'ai 95 ans. Je suis émietlée. »



Mon meilleur souvenir, c'est quand je suis allée en Turquie. Un garçon était fou amoureux de moi, il était tellement mignon, attentionné qu'il m'a marquée, mais ça n'a pas duré à cause de la distance.



Je me souviens du dernier but que j'ai mis lors de mon match de football et j'ai jubilé en chantant une musique de Bob Marley.

Je me souviens de la dernière fois où j'ai embrassé ma petite sœur, quand j'ai quitté l'Afrique.

Je me souviens, à neuf ans, j'avais une envie folle de parler au Père Noël.

Je me souviens de ma colère contre un français raciste, qui m'a traité de « sale noir » alors qu'à vue d'œil, il était plus sale que moi et il puait. Pire encore, il bavait.

Je me souviens d'être libre. La dernière fois que je suis monté dans un hélicoptère, je me suis senti totalement libre, vu de l'espace.



Je me rappelle bien quand j'étais dans mon pays, au Mali : ma grand-mère me racontait des histoires et des contes pendant la nuit. C'est un souvenir agréable pour moi.



Le fait de vivre loin de mes parents, de chez moi, a créé une grande place vide dans mon cœur. La chaleur de mon pays me manque beaucoup. Je suis du rouge-jaune-vert. A chaque coucher du soleil, je devine quand je vais revoir mes parents, mes frères et sœurs. Quand la nuit tombe chez moi, c'est la lune qui nous éclaire. Autour d'un grand feu, les vieux sages nous racontent des contes, avant d'aller jouer au casse-casse avec les amis. Quand le soleil se lève, c'est le coq qui chante au lieu des pendules. Chaque jour que Dieu fait, c'est le bonjour obligatoire. Même si la route est longue, j'irai vous rejoindre un jour. Mais sur le chemin, il faut une grande patience.

Souvenir

« C'est quoi votre plus beau souvenir ?

- Je me souviens du jour de mariage de mon père.

- Avec une autre femme ?

- Pourquoi tu me poses des questions ?

- Ton père avec une autre femme ? Ça me gêne...

- C'est normal...

- Oui, moi je veux avoir quatre femmes !

- Quatre femmes ?

- Oui, parce que je dois faire vingt-deux enfants. Mon papa, il n'a pas pu faire ça, mais moi je veux le faire ! Mon grand-père, il avait vingt-quatre filles et sept femmes.

- Et vous, les filles, vous en pensez quoi ?

- C'est pas un vrai amour !

- Moi je peux pas avoir plusieurs maris...

- Chez vous, les femmes, elles peuvent avoir plusieurs maris aussi ?

- Chez nous, les femmes célibataires, elles peuvent avoir trois ou quatre copains.

- Ah, célibataires ! Mais mariées, elles ne peuvent avoir qu'un mari. Et les hommes, ils peuvent avoir plusieurs femmes. C'est pas normal, ça !

- Si !

- Moi je trouve que l'amour, c'est avec une seule personne. Moi, mon grand-père, il a vécu 75 ans avec sa femme, il a grandi avec elle... Moi, avoir vingt-quatre enfants, non... Moi, ma mère, elle a eu neuf frères et sœurs, mais ils étaient mariés avec une seule personne. »

Amour & rêve

« En rêve, je verrais toute la France entière. Je volerais au-dessus. Avec des ailes, des ailes d'ange. »



« L'amour c'est quand on aime quelqu'un en pensant à lui avant nous-même. Quand on veut le bonheur de quelqu'un. Quand on ressent un sentiment qui pourrait nous faire faire n'importe quoi. »



« Qu'est-ce que l'amour ?

- Je ne sais pas... Je vois quelqu'un qui m'aime. J'entends mon cœur qui bat. Il bat plus vite. Et quand il voit quelqu'un, et bien, il tombe amoureux. »



Tu me manques

Loin des yeux... près du cœur mon cher P,

Ces derniers temps, étant séparée de toi, je me rends compte que tu m'accompagnes dans ma vie quotidienne, malgré la distance. Les plus petites choses te relient à moi :

- Je bois mon café du matin en pensant à toi.

- Je regarde le soleil se coucher sur le lac d'Annecy, en pensant que tu aimerais partager ce moment avec moi.

- Tout ce qui me paraît beau me fait penser inmanquablement à toi.

Ce qui me manque le plus... Est-ce ton sourire le matin ? Ou tes yeux qui me rassurent ? Ou ta voix douce et envoûtante ? Où tes paroles qui me bercent ? Ce qui me manque le plus ? C'est tout cela à la fois... dont je ne peux plus me passer ! J'espère te revoir dans un proche avenir.



« Moi, mon rêve, c'est de partir avec toute l'école dans mon pays. Bon, la moitié. Mon pays c'est l'Afrique, Bamako. On irait en avion. »



« C'est différent pour vous l'amour qu'on peut porter à sa famille et l'amour homme-femme ?

- On ne peut pas changer de parents, mais on peut changer de partenaire.

- Je pense que c'est une continuité l'amour, peu importe que ce soit les parents ou autre, l'amour, c'est l'amour. [...] Tout dépend des familles aussi, l'amour qui est donné par la mère, le père, est souvent différent d'une famille à une autre.

- Et puis, il y en a qui ne sont pas capables de montrer leur amour. Il y en a qui ont peur de montrer, peur de dire les choses, que ce soit par des gestes... Des fois, l'amour c'est difficile, à transmettre, à recevoir.

- C'est facile en soi, mais on complique. »

Amour & rêve

« Moi mon rêve ce serait d'aller dans la jungle, comme Tarzan ! Il est libre, c'est le roi de la jungle. J'aimerais être le roi des animaux et avoir des parents gorilles. »



« On est plus banalisé dans la violence que dans l'amour, on trouve plus normal de montrer une forme de violence que de montrer l'amour. Tout à l'heure je montais avec mes deux loulous là, mes deux bébés, et, je dirais pas lequel, mais le plus grand des bébés, il voyait un couple d'amoureux en train de s'embrasser. Il me dit : « Aaaaaah nan mais là dans la rue, comme ça ? ». Je lui dis : « Là, si tu les avais vus se casser la figure, se mettre sur la tronche, t'aurais trouvé ça normal, ça t'aurait pas choqué ! Par contre, quelqu'un qui montre son affection, son amour pour l'autre, ça t'a choqué. ». Là, grand silence. J'ai dit : « Moi je préfère voir des gens s'aimer, que de se mettre sur la tête. » »



« Le rêve peut influencer la réalité, mais cela dépend de comment on rêve. »



« Elle, c'est une bonne maman !

- Je ne sais pas si je suis une bonne maman, mais je donne de l'amour, ça c'est sûr.
- Mais on parle justement de l'amour !
- Il y en a plein qui confondent avec l'amour, ils disent « c'est pour ton bien, c'est parce que je t'aime, je sais ce qui est pour ton bien » bah non.
- Oui, mais c'est pour un avenir meilleur.
- Oui, mais moi, c'est dans l'autre sens, c'est-à-dire que je laisse ses propres choix, c'est pas parce qu'elle me fait confiance, que ça va être bon pour elle. C'est à elle de faire ses propres expériences, je l'aiderai. C'est pas parce que moi je suis de nature comme ça que je vais dire à R « non, R, comme tu es, ça va pas », non. L'amour, c'est ça aussi, c'est de laisser l'autre comme il est et de pas le façonner à son image. »



Je rêve d'avoir mon titre de séjour et mon autorisation de travail en France après mes 18 ans. Je rêve de gagner ma vie, de m'acheter tout ce dont j'ai besoin comme biens matériels.

Je rêve d'acheter une maison pour ma Maman en France, de faire une vie paisible avec mes frères et sœurs. Je rêve d'avoir une famille idéale, une femme qui m'aime et qui me comprend et qui, surtout, pourra me respecter.



« Mon cœur, c'est de l'amour. »

Avenir

« J'ai plein de projets pour l'avenir. Une fois, à Paris, je suis tombée chez moi. J'ai passé trois jours sans secours. J'ai prié. Ils avaient même prévu le cercueil pendant mon coma... Maintenant je donne des cours de cuisine. J'adore la cuisine. J'ai toujours été passionnée par tout : dormir, manger, la cuisine. Les rêves sont réalisables, il faut pousser le processus. »



L'avenir c'est une situation future de quelqu'un, un destin, destination et carrière, qu'on ne peut pas éviter.

Ma vie est pleine d'avenir, de joie et d'ambition.

Je rêve de devenir plombier et de travailler dans une grande entreprise en France.



Pour l'instant, je n'ai aucune idée pour mon avenir.

Au cours de ma vie, j'aimerais aider toutes les personnes qui souffrent aujourd'hui à cause des guerres.



« L'avenir, je n'en ai plus, je le sais. Je suis en longue maladie. Je ne me projette pas dans l'avenir. Mon avenir, il est derrière. Mais ça ne me gêne pas. C'est moi qui ai demandé. J'apprécie les choses telles qu'elles sont. La mort est une chose normale. »



Je voudrais un monde meilleur, un monde où la sagesse d'un sourire et la sagesse d'un baiser prend le dessus sur tout.

Certains diraient : Utopie !

Je réponds : Le cœur.



« Je ne m'occupe pas de mon avenir. Ça viendra tout seul. Faut laisser arriver comme ça doit arriver. »



Mon avenir ? Aucune idée. Je vis au jour le jour.



Pour moi, je dirais que mon avenir est lumineux, car je suis prêt à travailler dur pour le rendre meilleur. L'avenir dépend de ce qu'on fait aujourd'hui car, comme dit le proverbe ; « comme on fait son lit, on se couche ».

Avenir

Mon avenir, je veux le faire avec mon copain et ma famille, me marier, fonder une famille et garder la tête haute, malgré les hauts et les bas.

_____ * _____
Mon avenir dépend du Bon Dieu.

_____ * _____

J'ai l'espoir d'être footballeur, parce que je pratique le foot depuis l'enfance. J'ai l'espoir de réussir ma vie, d'avoir un travail, d'avoir une femme. J'ai l'espoir de retourner un jour en Guinée pour aller voir ma famille. Je suis fier d'être arrivé en France et j'ai l'espoir de pouvoir rester sur le sol français après 18 ans.

_____ * _____

Je vois pas mon avenir, je suis jeune !

_____ * _____

Mon espoir c'est de créer des entreprises et d'aider les personnes en difficulté. Pour atteindre mon objectif je dois faire des études et travailler bien à l'école pour avoir des bons diplômes. J'évoluerai petit à petit en travaillant jusqu'au jour où j'aurai mes entreprises.

_____ * _____

« Si je pouvais aller n'importe où, j'irais dans un monde où je n'ai pas de limite, où je fais vraiment ce que je veux. Il n'y aurait pas de portes pour m'arrêter. »

Inclassables

La liberté, au fond, n'est pas dans ce qu'on fait, mais dans la manière dont on le fait ; la liberté est une attitude : celle de l'homme.



La dernière fois que je suis allé au quartier, il y avait tout le monde, il y avait de l'ambiance, mais je trouve que dans n'importe quel quartier les gens parlent beaucoup trop.

A cause d'un problème avec un garçon, je n'ose plus y entrer parce que j'ai peur qu'on me juge. Je fais un détour, par peur. Il y a toujours des quartiers où j'ai peur de rentrer, seule ou accompagnée. Mais je trouve qu'il y a toujours de la bonne humeur, surtout l'été, ils font des barbecues et plein d'autres choses encore. Mais je trouve qu'il y en a qui influencent trop des petits, mais après, c'est leur droit. Mais sinon j'adore leur joie de vivre dans les quartiers.



« Les secrets du fond de mon cœur, je ne les dis pas à n'importe qui. »



Le théâtre, c'est une question de liberté pour moi : tu es dans un texte, tu peux jouer des personnages que tu n'as jamais joués en étant dans la vraie vie.



Il est 5h30, le réveil sonne, c'est le moment le plus dur de la journée, il va falloir que je sorte de mes draps tout chauds et si confortables. Je tente d'extraire un pied de ma grosse couette, coup de froid. Mais bon, c'est pas en restant couché dans ton lit à somnoler que tu vas accomplir quoi que ce soit. Attention, décompte, 3, 2, 1, éjection du lit ! On s'étire bien comme il faut, j'ai l'impression de gagner 10 cm tellement je tire avec mes bras et mes jambes.

Et d'une bonne action, je lance la journée. Direction la salle de bain pour une douche stimulante pour éveiller tout le corps. Un bon petit déjeuner, rempli de vitamines pour bien attaquer la journée.

Direction la plage. J'ouvre la baie vitrée et je vois l'immense parc en herbe au pied de la terrasse, on est au milieu du mois de juillet, il est 6h30, l'air est calme et encore frais. L'herbe est recouverte de rosée, qui donne cette odeur particulière au matin.

Tout est calme, il commence à peine à faire jour. Je descends les quelques marches pour accéder à la plage, je quitte mes tongs, j'adore quand je recouvre mes pieds avec le sable encore chaud de la veille. Je m'assois, seul face à la mer, au milieu de la plage, le soleil se lève, le ciel jaunit, ce fond si atypique des petites vagues de la mer est reposant.

Et là je me mets à réfléchir, à visualiser, à planifier, ce que je vais faire durant cette nouvelle journée. Je garde en tête mes rêves, qui sont mes objectifs dans la vie.

Inclassables

Je vois ce qu'il faut que je mette en place ces six mois, ce mois-ci, cette semaine, et enfin quelles actions je dois réaliser aujourd'hui pour concrétiser ces rêves.

Je me lève vivant et ayant mes objectifs, sur la route du retour pour la maison, je pense à ce que je vais faire aujourd'hui pour cela. Il est 7h30, et la journée ne fait que commencer. Tu es le seul maître de toi-même, alors c'est parti action !



La liberté pour moi ? C'est avoir le choix de la liberté. C'est avoir le choix de décider ce que l'on veut faire. Dans ma conception personnelle, on n'est jamais libre, car nos choix sont restreints et une totale liberté signifierait que nous ne serions le fruit d'aucune influence, ce qui est impossible.



L'amour pour la mort, la poésie et la beauté qu'il y a autour d'elle. Et pourtant, personne ne veut s'approcher d'elle. La mort est une sorte de vie, car la vie est mouvement, changement et même si la mort semble paisible, inerte, finalement c'est une transition d'état pour nous les humains, un état en dehors de notre conscience, il n'y a plus de neurone, plus de cerveau, plus de pensée, plus de raison, juste un agir naturel et infini. On verra un corps mort, qui ne verra plus le monde avec ses yeux, qui ne réfléchira plus à son avenir, à son passé, à ses envies, à ses besoins, non, non, il ne fera plus partie de lui, lui n'existe plus... et si ? ça on ne le sait pas, ce qu'on verrait sûrement, c'est le destin de ce corps qui appartient maintenant au cycle infini de la matière et des énergies. Un requiem d'un corpus lacrimosa qui appelle la décomposition et la composition des autres. Ah, la douleur et la peur de la fin, à la souffrance du changement et de ne le voir plus pareil, l'avenir devient un chemin trouble par lequel on sait qu'on doit passer, un pont entre la brume qui ne nous plaît pas, mais qu'on doit traverser, c'est notre destin, c'est la vie, c'est la condamnation à bouger, la condamnation à ne pas pouvoir choisir, rester dans le noir, dans le rien. Quoi manger ? De quoi survivre alors ? Si on reste comme une roche, même pour l'amour de la quiétude, on meurt, l'envie d'être quelque chose qu'on n'est pas, être un mort dans la vie, traverser des expériences sans souffrir.



« Ma mère, c'est comme un cœur en or. »

Inclassables

Apprendre

J'ai toujours aimé apprendre dans ma vie quotidienne. Pour apprendre, il n'y a pas de limite. La vie est faite de surprises et elle nous pousse à apprendre.

J'ai appris à pardonner, à prier pour mes ennemis et les militaires qui m'ont agressée. J'ai appris à mes enfants à être toujours optimiste et je vois toujours ma vie positivement. J'ai appris à bien cuisiner grâce à mes aînées. Je veux continuer à apprendre et je participe à toutes les activités de ma paroisse. [...] Je suis émue parce que je sais que je continue à apprendre.

Depuis mon jeune âge, je rêvais d'être une grande actrice, mais le bégaiement ne m'a pas permis d'évoluer dans le théâtre. [...] Je suis la seule fille de ma famille qui sait au moins écrire et parler un peu la langue de Voltaire, et je veux faire plus que ça.

Aidez-moi à apprendre.

Merci



La solitude est très importante pour moi. J'aime penser uniquement à moi, et ne pas entendre les gens. Nous vivons dans une société où l'un juge l'autre. Personne ne pense à lui-même et à son avenir.



Alerte

Alerte d'ici

d'ailleurs

tapie sous votre ombre

je guette



Je suis militante de la société civile de la République Démocratique du Congo, RDC. Je m'occupe des questions de sensibilisation et de la mobilisation des jeunes pour leur auto-prise en charge.

Je suis membre de cette plateforme depuis Février 2012, suite aux injustices et multiples violations des droits de l'Homme. Je ne pouvais pas rester indifférente face au manque d'emploi des jeunes et la précarité de la vie des Congolais. Je m'étais décidée en âme et conscience à travailler au sein de cette structure pour aider tant soit peu notre peuple à la construction d'une vraie démocratie.

En Janvier 2015, nous avons manifesté contre la révision du fichier électoral. C'était la grande crise sociale entre la population et ses dirigeants, une grande manifestation parmi tant d'autres.

Lors de la grande manifestation du 19 Janvier 2015, je conduisais un groupe de jeunes vers le palais du peuple pour s'opposer à la nouvelle loi.

Inclassables

J'ai été brutalisée et battue à mort par les militaires qui m'ont cassé la mâchoire et déplacé une partie de mon visage.

C'est ici en France que j'ai retrouvé un peu le sourire, après plusieurs interventions chirurgicales.



Ne jamais abandonner. On dit que la chance vient au bout de l'effort, c'est pourquoi je ne me décourage jamais dans ce que je fais. Le fait d'essayer plusieurs fois m'a permis d'être là aujourd'hui. Cela m'a donné la force d'affronter tous les obstacles que j'ai vécus. C'est ce qui fait que j'ai confiance en tout ce que je fais et je sais que je vais y arriver par la grâce de Dieu. C'est par ta détermination que ceux qui doivent accompagner auront aussi la motivation. On dit « si quelqu'un te lave le dos, il faut laver aussi le ventre à ton tour ». Personne ne peut atteindre l'autre sans passer par le chemin de la nuit.



Le ciel s'écroule, mais je ne bouge pas : je me sens comme vide. Comme si tous mes sentiments avaient pris la fuite... Mon cœur ne sait même pas pour quoi il bat.

Je laisse la haine, la tristesse et la peur s'amplifier à l'intérieur de moi ; j'en veux à quelque chose que je ne connais pas. Seule, assise au bord du vide, tard dans la nuit. Déchirée par le silence, je me demande comment avancer : j'ai toujours l'impression d'être seule dans une immense galaxie ne ressemblant à aucune étoile.

Assise sur mon bout de pierre, j'admire cet immense espace qu'est la vie.

J'ai toujours hésité à sauter, voir les trous noirs aspirés par n'importe quoi, les comètes s'écraser et les étoiles mourir. Mais, quand la seule étoile que je pouvais admirer, a explosé en mille morceaux, tout mon être s'est renversé ; mon univers s'est écroulé.

Le ciel, autrefois, était illuminé de toutes ces étoiles pailletées, elles ont disparu.

J'étais bien, assise sur mon rebord de pierre, à regarder ce qui se passe sous mes yeux, sans devoir y toucher. Dans un léger soupir, je me rendais compte que je ne voulais pas être comme ces étoiles, mourir sans jamais avoir rien vécu.

Je ne voulais pas en faire partie, faire partie de ce monde. Je ne pouvais plus regarder sans imaginer son dernier souffle. Je voulais savoir qui j'étais : j'avais besoin de mettre des images sur les choses qu'on me racontait. J'ai ressenti comme un frisson ; alors, fièrement, je me suis levée sur ce rebord de pierre. J'ai déployé mes ailes et, sans craindre le vide ni la peur, dans un élan d'espoir, j'ai quitté ce refuge de peur, pour découvrir le monde. Je survolais les maisons, les bâtisses qui se dressaient devant moi, aussi puissantes soient-elles. Mes ailes étaient si puissantes qu'un seul battement suffisait à me propulser le plus loin possible, aussi loin que je pouvais imaginer.

Inclassables

Si ça ne tenait qu'à moi, je volerais près des étoiles, j'irais glisser ma main dans les nuages moelleux du ciel pailleté et je montrerais aux gens qu'il faut se lever, que ce refuge de peur qu'ils bâtissent ne sert à rien, que leurs années ne leur sont pas données.

Quitte ce refuge pour vivre chaque seconde tout près des comètes.



Confus

Des idées qui tournent dans la tête de façon cyclonale. Je ne sais ni quoi dire, ni quoi faire en vérité. Je suis qui je suis. Ma vie se déferle. Je m'estime être dans une situation abstraite. Je regarde les uns et les autres, sans me poser de questions. [...] Je regarde, j'observe et je remarque qu'on me regarde. Mais laisse tomber. Mes idées naviguent, déferlent sans trouver de sens.



La rage de la persévérance

La persévérance pour moi est une habitude. Je l'ai eue dès le bas âge, quand j'étais encore dans mon pays. Depuis que j'ai voyagé, en laissant mes parents et ma petite sœur derrière moi, cette persévérance s'est multipliée en moi. La rage de ma persévérance naît du fait que j'ai toujours voulu faire plaisir à mes parents. Je veux constamment leur montrer que je suis un grand garçon, que je sais me débrouiller tout seul. En plus j'ai toujours voulu que ma petite sœur prenne le bon exemple sur moi. Du coup, étant loin de mes parents et de ma petite sœur, je donnerais tout pour qu'ils soient fiers de moi. Et je suis sûr d'atteindre mes objectifs, car je vais redoubler les efforts, en persévérant dans tout ce que je fais dans mon travail, à l'école, pendant mes périodes de stage. En gros, tout obstacle qui va se placer sur mon chemin, je dois le vaincre. Pour atteindre la finalité de mes projets, pour que mes parents soient fiers de moi quand ils me reverront. Tous ces petits détails qui les satisferont me donnent la rage de persévérer dans tous les défis que je vais rencontrer dans ma vie.



Aujourd'hui, je ne vous ferai pas le récit d'une folle aventure, pleine de sensations et d'humour. Cependant, je vais vous parler d'une recette, la recette de la vie, que n'importe qui parmi vous aujourd'hui peut réussir à la perfection, tel un grand chef étoilé.

Il n'y a pas une recette, mais plusieurs, chacun a sa propre recette pour faire de sa vie un accomplissement. Je vais vous la raconter à travers mon histoire. Si je vous disais que je suis un très grand héritier ? Tout de suite, vous vous dites que je suis le descendant d'un roi de France, d'un héros de la nation, d'un seigneur, d'un Duc, d'une famille royale, eh bien non !

Inclassables

Je n'ai pas un nom de famille connu, de titre ni de château. Si je vous disais que j'ai encore mieux que cela. Tout de suite, vous vous dites que cela est impossible, quel héritier peut avoir mieux que ce que je viens de vous citer ? Eh bien moi, je suis l'héritier de deux mondes différents et d'une culture opposée, mon existence représente cette union, je suis cette union. Je suis le mélange de deux ingrédients, bien différents l'un de l'autre, comme le sucre et le sel et pourtant je suis délicieux.

A présent, je vais vous partager les autres ingrédients de ma recette, qui me permettent de déterminer ma ligne de conduite et ce que je veux être. Mon premier ingrédient est mon plus jeune souvenir d'enfance, j'avais 5 ans. Lorsque j'étais petit, ma nounou vivait dans une caserne. Un jour, j'étais assis par terre et je vis un homme, je ne me souviens pas de son visage. Mais j'étais très impressionné de le voir, il portait un treillis et une paire de rangers, je fus impressionné et je me dis alors : ce que je veux être quand je serai grand, c'est lui. Les valeurs de ce gendarme étaient tenaces et justes, alors je les pris comme ingrédient.

Mon deuxième ingrédient, ce sont mes grands-pères et leurs plus belles années de vie, leur rêve de jeunesse non réalisé qui était de devenir militaires. L'un voulait être marin sur les plus grands navires de guerre, l'autre voulait être bigor des mythiques troupes d'infanterie de marine. Alors je pris ce flambeau comme ingrédient pour faire bouillir ma volonté et je me fixais de réaliser leur rêve.

Mon troisième ingrédient est un produit énergisant, c'est ma grand-mère, que j'ai toujours vue comme une athlète olympique. Une ténacité physique incroyable et un courage à toute épreuve face à la difficulté et à l'adversité de la vie, rien ne l'arrête. Ma grand-mère, c'est une femme qui passe quand les autres ne passent pas. Elle n'a pas peur, c'est la peur qui a peur d'elle. Elle se lève toujours face à la difficulté lorsque tout le monde se couche. Les plus beaux moments avec ma grand-mère sont lorsque nous regardons le 14 juillet et que je lui dis que j'y serai moi aussi, et que je serai le porte-drapeau. Lorsque ce jour arrivera, le temps de cuisson sera enfin prêt. Une fois l'ingrédient mis, je saupoudre mes agissements de valeur, de la rigueur et de la discipline de mon grand-père maghrébin, avec lesquelles il éduqua ses sept enfants. J'imagine une famille maghrébine dans une cité, avec un père ouvrier parlant mal le français et une femme au foyer ne parlant pas le français. Leurs revenus ne sont pas élevés, même très peu. Tout de suite, vous vous dites qu'ils n'ont rien pour réussir, ces sept pauvres enfants. Eh bien au contraire, ils ont tout eu pour réussir.

L'ingrédient suivant permet de conserver la préparation, c'est la ferme de ma grand-mère. Cette ferme est située au beau milieu de nulle part, dans un endroit difficile, dur, froid, gris, humide, sans vie, éloigné de tout. Elle était transmise de génération en génération depuis des siècles. Ma famille pensait avoir fait une affaire en achetant cette ferme. La vie était très dure, les champs étaient difficiles à labourer, le climat n'était jamais en leur faveur, et parfois le monde s'y mettait aussi... Certains jours, les enfants durent partir à la guerre et revenaient changés, troublés, d'autres jours ce fût l'ennemi qui arriva à la ferme.

Inclassables

Bref, vous m'aurez compris, rien n'était fait pour eux à travers cette ferme. Mais aucune génération n'eut l'idée de partir, chacune d'elle voulait rester. Ce qui les poussa à rester, c'est l'espoir, qu'ils ne perdirent jamais. Pour eux, tout ce qui était désastre signifiait la naissance d'un espoir nouveau. Chaque fois qu'un malheur arrivait, ils ne perdaient pas espoir. Chaque jour leur courage était mis à rude épreuve, mais ils ne le perdirent pas.

Leurs efforts étaient sans limites face aux difficultés de la vie et des époques. Leur récompense n'arriva pas comme dans une fable où un beau jour ils tombèrent sur une mine d'or ou autre. Mais il fut récompensé chaque jour par de petites choses, en apprenant de leurs erreurs afin de progresser, de toujours faire mieux qu'avant, avec beaucoup d'espoir, de courage, de persévérance et de pugnacité. Alors je pris les valeurs que cette histoire véhicule à travers ma volonté.

Dans cette ferme, un bâtiment m'a toujours impressionné, c'est le hangar, qui fut construit pendant la révolution française, qui ne s'effondra jamais grâce à la rigueur et la ténacité de ma famille. Dans les rêves les plus fous de ma famille, chacun imaginait de ce bâtiment une grande usine à charbon, ou autre chose de ce genre. Moi, j'imaginai les armées de Napoléon passer face à ce bâtiment, ou d'y faire une ferme de légionnaires. Si ces murs pouvaient parler, ils diraient que la fin de l'espoir, c'est le commencement de la mort.

Pour terminer, voici une citation de Lucie Aubrac : « Résister doit toujours être conjugué au présent. »



Comment commencer à écrire ? Une vieille rencontre entre toi et moi, de l'encre bleue sur une feuille rouge. Mille et une choses à dire, toute une vie que je vois défiler autour de moi. Dans mes réflexions, je me dis que la vie est mouvement. Après avoir appris à être inerte et immobile, comment apprendre à être à nouveau en mouvement ? [...] Je suis en lutte car les projets sont devenus difficiles. Alors je pense au futur. Mais le lendemain immédiat est la question de chaque crépuscule. Avec mon immobilité, j'échoue, j'envisage, mais aucun projet humain ne peut être atteint sans bouger.



« S'écouter soi-même, c'est bizarre, ça fait du vide... Mais il y a plusieurs vides. Il y a le vide d'une falaise, et il y a le vide où il n'y a rien. A l'intérieur de moi c'est comme le vide d'une falaise. J'ai l'impression qu'il manque des choses à l'intérieur de moi, et ça me fout la rage.

- Peut-être que si elle a un vide, c'est qu'elle n'a pas les réponses à ses questions ? »

Les partenaires

Merci aux participants et auteurs, pour leur implication, leurs confidences et la confiance qu'ils nous ont accordé lors de ces ateliers très intimes.

Merci à nos partenaires d'ateliers, pour leur accueil et leur travail mené toute l'année auprès des jeunes.

Merci à Franck Berthier pour son expérience et la relation qu'il a su tisser avec les jeunes et à Marion Bonnery pour l'imagination et la réalisation de ce projet.

Merci aux bénévoles, à Camille Henry, Chantal Goirand, Françoise Corbet, Pascale Dufournet, Jean-Jacques Signoux, Martine Lefort, Sophie André, Yves Jegard, pour leur implication sur les ateliers et pour les retranscriptions.

Merci à nos partenaires financiers, sans qui rien n'aurait été possible.

INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES

ASSOCIATION
ORÉADES



PARTENAIRES



IME HENRI WALLON

EHPAD LES VERGERS -
RÉSIDENCE AUTONOMIE LA
COUR

MERCI DU FOND DU 